



Hawliyat is the official peer-reviewed journal of the Faculty of Arts and Social Sciences at the University of Balamand. It publishes articles from the field of Humanities.

Journal Name: Hawliyat

ISSN: 1684-6605

Title: "My Bohemian" by Rimbaud in Arabic

Authors: Haïssam al-Amine

To cite this document:

al-Amine, H. (2018). "My Bohemian" by Rimbaud in Arabic. *Hawliyat*, 11, 35-38.
<https://doi.org/10.31377/haw.v11i0.291>

Permanent link to this document: DOI: <https://doi.org/10.31377/haw.v11i0.291>

Hawliyat uses the Creative Commons license CC BY-NC-SA that lets you remix, transform, and build upon the material for non-commercial purposes. However, any derivative work must be licensed under the same license as the original.



“Ma Bohème” de Rimbaud en arabe

Haïssam al-Amine
Université Libanaise

*A la mémoire de mon maître
Georges Mounin*

La traduction est la recherche de l'équivalent d'un texte d'une langue à une autre. Cette recherche doit s'opérer au niveau des structures pertinentes de ce texte⁽¹⁾. Pour la traduction de la poésie, il faudra donc rechercher les équivalents des structures lexicales, morphologiques, sémantiques et rhétoriques pertinentes du poème à traduire. Mais il faudra aussi ajouter à celles-ci deux autres structures décelables dans le poème, à savoir les structures métriques relevant de l'organisation syllabique, et musicales relevant de l'organisation sonore du poème. A ces deux dernières structures viendra se joindre une troisième moins décelable par les moyens d'analyse objectifs, à savoir *la poésie*, laquelle n'est pas nécessairement due à ces deux structures supplémentaires⁽²⁾.

J'essaierai, dans les lignes qui suivent, d'appliquer cette définition, pour traduire “Ma Bohème” de Rimbaud en arabe.

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées;
Mon paletot aussi devenait idéal;
J'allais sous le ciel, Muse! et j'étais ton féal;
Oh! là! là! que d'amours splendides j'ai rêvées!

Mon unique culotte avait un large trou.
- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

(1) Voir à ce propos l'article de Georges Mounin, “Traduction”, dans *Encyclopaedia Universalis*, vol. 16, Paris, France Editeur, 1973.

(2) *Ibid.*

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon coeur!⁽³⁾

بوهيميّتي

لقد كنت أمضي يدايَ بجيبي المزيع
كذلك كاد ردائي يكون مثالا
وكنتُ أيا ربةَ الشعر أطوي الفلاة وكنتُ لديك خيالا
أويلاهُ كم ذا حلمت بحبٍ بديعٍ

وكان بسروالي الفذُ خرقٌ عظيمٌ
وكنتُ كنصف مصيصٍ شرودٍ بذرتُ سبيلي
بشعرٍ، وفي نجمة القطب كان مقيلي
وكانت نجوم سمائي تحفٌ حفيفاً رخيماً

وكنتُ أسيخُ إليها جلوساً على قارعات الدروبُ
بتلك الأماسي السعيدة من شهر أيلول إذ كنتُ ألقى حُبوبُ
نديَ على جبهتي مثل خميرٍ شديدٍ

وإذ كنتُ ألقى القوافي بوسط الظلال المرودُ
وأمغطُ مثل ربابٍ جلودُ
حذائي الجريحِ ورجلي بقرب فؤادي.⁽⁴⁾

(3) Rimbaud, A., *Oeuvres complètes*, "Poésies", Bibliothèque de la Pléiade, Editions Gallimard, Paris, 1972, p. 35.

(4) راجع الأمين، هيثم، لهو، يليه شطور العاشقين، دار الجديد، بيروت، آذار ٢٠٠١ (4)

Les remarques aux niveaux des structures lexicales, morphologiques, syntaxiques, sémantiques et rhétoriques s'allient, dans cette traduction, à la pertinence des structures musicales et rythmiques. Ainsi, les deux expressions, "j'allais sous le ciel" et "كنت أطوي الفلاة" expriment l'action de marcher dans une nature ouverte où rien ne nous sépare du ciel. Toutes les deux ne sont utilisées que dans un langage littéraire et notamment poétique. Evidemment, "Muse" en apostrophe est traduit par "أيا ربّة الشعر"; le /nida:/ rendant bien l'apostrophe, quant à "ربّة الشعر", nous l'empruntons à Solayman al-Bustani qui l'avait introduit en arabe dans sa traduction de l'Illiade⁽⁵⁾. En effet les poètes arabes possédaient, eux, des diables de la poésie (شياطين الشعر) plutôt que des déesses.

Une remarque morphologique s'impose dans cette première strophe concernant l'équivalent "مزيع" de "crevées". Or "مزيع" /mazi:/ relève d'un schème qui exprime en général une qualité durable et même inhérente à une personne ou à une chose, ce qui ne saurait aucunement convenir à "les poches crevées", puisque "les poches" ne sont "crevées" qu'exceptionnellement. Mais dans le cas de Rimbaud, nous avons l'impression qu'il s'agit plutôt d'un état durable de ses "poches" tout d'ailleurs comme son "paletot (qui) aussi devenait idéal" et son "unique culotte (qui) avait un large trou". Ce néologisme /mazi:/ (مزيع) est donc justifié par le contexte, et partant ne peut être utilisé que dans un contexte similaire.

Les équivalents de "féal" ("خيال"), de "Grande Ourse" (نجمة القطب) et "lyres" (رباب) trouvent de même leur justification qui ne peut être contestée dans un pareil contexte poétique.

"Ma Bohème" est un sonnet - forme fixe et régulière de la poésie française - en vers alexandrin de 12 syllabes. J'ai adopté cette forme dans la version arabe quant à la division en 3 strophes, deux de 4 vers et une de 6 vers, et à la disposition de la rime. L'alexandrin est rendu par le pied du "mutaqa:rib" /fa'u:lun/, mais bien que la régularité des vers ne soit pas toujours respectée, il y a cependant prédominance des vers en cinq pieds (vers 1, 2, 4, 6, 7, 10), ce qui permet de dire que l'équivalence au niveau métrique est assurée à 90%. Quant à la rime, bien que rendue à 100%, elle n'est toutefois pas le seul élément musical dans ce sonnet. Il y a toute une organisation sonore dont je vais tenter de dégager les constantes et voir dans quelle mesure ma version du poème a pu les reproduire.

(5) البستاني، سليمان، إيّاذة هوميروس، دار إحياء التراث العربي، بيروت، لبنان (S.D.)، الجزء (5) الأول، ص ٢٠٣

1er vers (fr.) m l l p m p
 ã ε ě ã e

1er vers (ar.) l m y y l m
 i: i: i:

2ème vers (fr.) m p l d d l
 õ o o i i e

2ème vers (ar.) k l k k d d y k l
 a: a: a: i: u: a: a:

3ème vers (fr.) g l s l s l m z g t t l
 ε ε ε ε ε

3ème vers (ar.) w k n t y r r l w l k n t l y k y l l
 a: a: a: a:

4ème vers (fr.) l l d m p l d d
 a a a ã ε ε

4ème vers (ar.) y l k ħ l m b ħ b b b
 a: a: i: i:

.....

Et je vous fais grâce de l'analyse du reste, mais l'exemple de cette première strophe est assez parlant pour ce qui est de l'équivalence musicale.

Les réactions que j'ai recueillies concernant l'appréciation de cette version étaient plutôt favorables. A présent, je laisse aux lecteurs le soin de juger de la poésie qui s'y trouve.